

## CYCLE 2018-2019

Le Centre André Chastel propose un cycle de rencontres scientifiques dans des champs variés de l'histoire de l'art médiéval, moderne et contemporain. Chaque mois, conférences, tables rondes ou présentations d'ouvrage permettront de faire connaître au public les travaux les plus récents de ses membres, correspondants et doctorants.

Les rencontres du Centre André Chastel sont coordonnées par Karine Boulanger (CNRS), Catherine Gros (ministère de la Culture) et Thierry Laugée (Sorbonne Université), assistés de Grégoire Aslanoff (CNRS).

### 10 OCTOBRE 2018 | SALLE PERROT (2<sup>e</sup> ÉTAGE)

*Figures non figuratives : art pariétal paléolithique et kaléidoscope.*

Par Arnaud Maillet et Romain Pigeaud (CReEAAH, CNRS, Rennes)

### 14 NOVEMBRE 2018 | SALLE PERROT (2<sup>e</sup> ÉTAGE)

*Nice, découverte touristique et artistique. Apologie de la nature à partir du XVIII<sup>e</sup> siècle.*

Par Marie Hérault et Hervé Brunon

### 12 DÉCEMBRE 2018 | SALLE PERROT (2<sup>e</sup> ÉTAGE)

*Esthétique et politique, l'impossible équation. La photographie sociale tchèque de l'entre-deux-guerres au regard du contexte transnational.* Par Fedora Parkmann

### 16 JANVIER 2019 | SALLE INGRES (2<sup>e</sup> ÉTAGE)

*Où est l'y'Oba Idia (1504-1550) ? Trajectoires et valeurs entre objets et images.*

Par Felicity Bodenstein

### 13 FÉVRIER 2019 | SALLE INGRES (2<sup>e</sup> ÉTAGE)

*La reprise de la vie artistique en Allemagne après 1945.* Par Axelle Fariat

### 13 MARS 2019 | SALLE INGRES (2<sup>e</sup> ÉTAGE)

*Les lions de Jean-Baptiste Huet et le regard captif en France post-révolutionnaire.*

Par Katie Hornstein

### 10 AVRIL 2019 | SALLE INGRES (2<sup>e</sup> ÉTAGE)

*Jouer avec le feu. La pyrotechnie au service du pouvoir.* Par Gaëlle Lafage

### 15 MAI 2019 | SALLE INGRES (2<sup>e</sup> ÉTAGE)

*À propos du Prado : une histoire de l'architecture comme métaphore de régénération nationale.*

Par Adrián Almoguera

### 12 JUIN 2018 | SALLE INGRES (2<sup>e</sup> ÉTAGE)

*Orient-Occident : regards croisés sur les monuments de MISTRA. Présentation du projet de recherche.*

Par Élisabeth Yota

## RENCONTRE

AVEC KATIE HORNSTEIN (DARTMOUTH COLLEGE)

# Les lions de Jean-Baptiste Huet

## et le regard captif en France post-révolutionnaire



CENTRE CHASTEL



CENTRE ANDRÉ CHASTEL  
Galerie Colbert, 2 rue Vivienne  
75002 Paris  
www.centrechastel.paris-sorbonne.fr



Le Centre André Chastel est une unité mixte de recherche en Histoire de l'art (UMR 8150) placée sous la tutelle du ministère de la Culture, du CNRS et de Sorbonne Université.

# Les lions de Jean-Baptiste Huet

## et le regard captif en France post-révolutionnaire

**MERCREDI**  
**13 MARS 2019**  
**À 18 H 30**  
GALERIE COLBERT  
SALLE INGRES  
(2<sup>e</sup> ÉTAGE)  
2 RUE VIVIENNE  
75002 PARIS  
ENTRÉE LIBRE

Au Salon de 1802, Jean-Baptiste Huet (1745-1811), alors âgé de 57 ans, exposa le dernier tableau de sa longue et illustre carrière de peintre animalier. Son biographe devait dire plus tard que le tableau, intitulé *Un lion et sa femelle allaitant ses petits*, et les multiples dessins de ces lions étaient les œuvres « les plus sérieuses et sincères » de sa carrière de plus de 40 ans. Huet poursuivait aussi dans ce tableau hypnotique et saisissant un chemin qui n'avait presque aucun lien avec ses réalisations antérieures. Pour la première fois, il dépeint des animaux dangereux, étrangers et carnassiers. C'est aussi l'un des plus grands tableaux animaliers qu'il ait réalisés. Il représente une famille de lions célèbres dans le Paris post-révolutionnaire. Les deux adultes, Constantine et Marc, avaient été amenés de Tunisie en 1798 et vivaient dans la ménagerie du Jardin des plantes avec leurs lionceaux. Fondée en 1794, l'institution était récente. Cela montre la modernité du sujet d'une originalité surprenante

dans l'histoire de la peinture animalière en France : des animaux célébrés et féroces à l'intérieur d'une cage ou d'« une prison », derrière une grille de fer. Huet ose placer le spectateur dans un espace réservé à des lions qui le regardent et provoquent sa réaction. Le message adressé au public et l'importance éthique de la production visuelle post-révolutionnaire ont principalement été traités à propos de la grande peinture d'histoire, genre privilégié par les grands artistes pour parler à leur public. C'est le genre où les discours sur les rapports de l'art et la société se retrouvent, se reproduisent et s'interpénètrent. En tant que peintre animalier, Huet possédait une certaine liberté quant à son sujet, puisqu'il n'était pas soumis aux codes du décorum et de l'humanisme qu'exigeaient les grandes machines. Ainsi, ces lions peuvent interpeller directement l'œil d'un spectateur pris dans ce jeu de regards. Sensibilisé à leur captivité, le spectateur se confronte à des bêtes féroces dont la signification avait pourtant toujours été liée à la souveraineté, au pouvoir et à la justice.

En couverture :  
Jean-Baptiste Huet,  
*Un lion et sa femelle allaitant ses petits*,  
1801-1802, Salon de 1802, 97 x 130 cm,  
collection particulière.